

Région de Ziguinchor



Rapport de stage à l'ARDZ

IMPACT DU COVID-19 SUR LES TRANSFORMATRICES DE PRODUITS
LOCAUX DE LA REGION DE ZIGUINCHOR

Saadia EL ALAOUI
UCM | UPM

Table des matières

INTRODUCTION.....	2
I. PRESENTATION DE L'ARDZ.....	2
II. DEROULEMENT DU STAGE.....	3
2.1. Contexte.....	3
2.2. Imprégnation dans le milieu professionnel.....	3
III. ÉTUDE SUR L'IMPACT COVID-19 SUR LES ACTIVITES DES FEMMES TRANFORMATRICES.....	5
IV. RESULTATS DE L'ETUDE.....	6
4.1. Reprise des activités après la levée des restrictions.....	6
4.2. Aspect financier.....	7
4.3. Personnel avant / après restrictions Covid-19.....	8
4.4. Difficulté rencontrées par les femmes transformatrices.....	8
4.5. Appuis Extérieurs.....	9
4.6. Solutions proposées par les femmes.....	9
4.7. Santé.....	9
V. RECOMMANDATIONS.....	10
5.1. Pour l'ARDZ.....	10
5.2. Pour les femmes transformatrices.....	10
CONCLUSION.....	11

INTRODUCTION

Dans le contexte du Master conjoint UPM (Université Politécnic de Madrid) - UCM (Université Complutense de Madrid) en Stratégies et Technologies pour le Développement, l'étudiante Saadia El Alaoui a réalisé son stage de fin de Master au sein de l'Agence Régionale de Développement de Ziguinchor – ARDZ, et a le sujet suivant : Impact du Covid-19 sur les transformatrices de produits locaux de la région de Ziguinchor.

La pandémie du Covid-19 a eu de nombreuses conséquences qui vont au-delà du secteur de la santé, affectant ainsi la politique, le tourisme, et le commerce, entre autres. Le secteur agroalimentaire a également été en première ligne dans ce contexte de crise du Covid-19. Pour cela, il a été primordial pour les états d'assurer l'approvisionnement de toutes les enseignes et commerces alimentaires et ainsi nourrir l'ensemble des consommateurs, tout en maintenant la sécurité de ses salariés.

Tous les analystes s'accordent à dire qu'il y aura un avant et un après Covid-19 dans le secteur agroalimentaire. C'est ainsi qu'est survenu le besoin de cette étude afin de concrétiser l'impact qu'a eu cette crise mondiale dans le secteur, plus précisément au niveau des transformatrices de produits locaux de la région de Ziguinchor.

I. PRESENTATION DE L'ARDZ

L'Agence Régionale de Développement de Ziguinchor, est un établissement public local à caractère administratif placé sous la tutelle technique du Ministère des Collectivités Territoriales et de l'Aménagement du Territoire et sous la tutelle financière du Ministère des Finances et du Budget. L'ARDZ fournit un cadre pour l'assistance, le soutien et la coopération aux autorités locales dans le domaine du développement local. Sa mission générale est de soutenir la coordination et l'harmonisation des interventions et initiatives des autorités locales dans le domaine du développement local. De façon spécifique elle est chargée de :

- l'appui et facilitation à la planification du développement local ;
- l'appui à la mise en cohérence des interventions entre les autorités locales d'une même région d'une part et avec les politiques et plans nationaux d'autre part ;
- du suivi et évaluation des programmes et des plans d'actions de développement local ;
- l'appui à l'exécution des projets et programmes ;
- l'appui à la maîtrise d'ouvrage des Collectivités locales ;
- l'élaboration, l'appui à l'exécution et le suivi des contrats de mise à disposition des services extérieurs de l'Etat ;

- l'élaboration et le suivi des contrats plans ;
- l'appui à l'animation à la mise en œuvre et au suivi des initiatives des collectivités locales en matière de coopération décentralisée.

Les organes de l'Agence Régionale de développement sont :

- le Conseil d'Administration ;
- le Président du Conseil d'Administration ;
- le Directeur de l'Agence.

L'Agence est composée de cinq divisions :

- Division Planification et de la Formation (DPF) ;
- Division de l'Appui à la Maitrise d'Ouvrage (DAMO) ;
- Division d'Appui au Développement Économique Local (DADEL) ;
- Division Administrative et Financière (DAF) ;
- Division Suivi-Evaluation (DSE).

II. DEROULEMENT DU STAGE

II.1. Contexte

Les objectifs du stage sont :

- Intégrer un environnement de travail professionnel ainsi que s'adapter à sa structure organisationnelle ;
- Appliquer les connaissances spécifiques obtenues du Master ;
- Développer la capacité d'analyse, d'autocritique et de critique quant à l'environnement et l'activité professionnelle ;
- Formuler les propositions d'innovation en processus et organisation ;
- Identifier des opportunités et risques pour l'innovation.

II.2. Imprégnation dans le milieu professionnel

Durant notre stage, nous avons travaillé au niveau de la Division suivi – évaluation de l'Agence Régionale de Développement de Ziguinchor. Un plan de travail est établi pour prendre en considération les attentes du stagiaire et les objectifs. Le plan revient en substance sur :

- ⇒ Une revue documentaire ;
- ⇒ Elaboration des bases de données CT 2021 et ARDZ ;
- ⇒ Mise à niveau sur le Management de projet (Gestion de projets, GAR et SE) ;

- ⇒ Suivi du processus de mise en œuvre au niveau de l'ARD (représentations, missions terrain, conception documents de base,...) ;
- ⇒ Mise à niveau sur les logiciels MS Project, QGIS, SPHINX II ;
- ⇒ Utilisation du GPS et exportation de données.

Le plan est déroulé avec l'équipe de la division suivi – évaluation (Chef de la division, l'informaticien et 02 stagiaires sur le développement d'applications informatiques et environnement et développement durable).

Le suivi est le processus continu d'analyse et de collecte systématique d'informations au fur et à mesure de l'avancement d'un projet. Il vise à améliorer l'efficacité et l'efficacités d'un projet et d'une organisation. Le suivi est basé sur les objectifs établis, les activités planifiées et les résultats obtenus au cours des différentes phases du travail de planification. Il doit permettre à toutes les parties prenantes et à tous les niveaux de s'assurer de la bonne mise en œuvre des activités et de rectifier, si nécessaire, certaines situations susceptibles de compromettre la réalisation des résultats prévus et l'atteinte des objectifs.

L'évaluation, quant à elle, est un processus périodique de comparaison des impacts réels du projet avec les plans stratégiques convenus. Son objectif est de : résoudre les problèmes et tirer les leçons de l'expérience pour améliorer la planification et la mise en œuvre d'activités similaires (évaluation à mi-parcours et finale) ; faire le bilan des résultats et juger de la performance (évaluation finale) ; mesurer l'impact et la durabilité des résultats en rapport avec la situation de référence (évaluation ex ante et ex-post).

Au cours de la mise à niveau sur la gestion de projet, l'accent a été mis sur la gestion axée sur les résultats (GAR). Il s'agit d'une stratégie d'améliorer la responsabilité de la gestion qui sert de base à une approche intégrée de la planification, du suivi et de l'évaluation des projets/programmes. Tous les acteurs qui contribuent à l'obtention d'un ensemble de résultats s'assurent que leurs processus, produits et services contribuent à l'obtention des résultats souhaités. Les acteurs, quant à eux, utilisent les informations et les preuves des résultats réels pour éclairer la prise de décision sur la conception, le financement et la mise en œuvre des programmes et des activités, ainsi que sur la responsabilité et l'établissement de rapports. C'est une façon de penser les projets et les programmes qui permettent de meilleures pratiques de gestion, une plus grande efficacité organisationnelle et de meilleurs résultats en matière de développement.

Le principale résultat obtenu durant cette partie d'imprégnation est notre familiarisation au milieu profession. La culture du résultat est ancré très fortement dans notre approche. Pour rappel « **le résultat est un changement descriptible et mesurable amené par un relation de cause à effet** ».

Les résultats suivants sont obtenus à la fin du stage :

- La revue documentaire est réalisée ;
- Les bases de données sont élaborées ;
- Les notions de gestion (management projets, suivi – évaluation et GAR) sont partagées
- Le processus interne de mise en œuvre est maîtrisé ;
- Les logiciels sont utilisés.

III. ÉTUDE SUR L'IMPACT COVID-19 SUR LES ACTIVITES DES FEMMES TRANSFORMATRICES

Concernant notre étude, nous avons travaillé avec l'équipe de la division suivi – évaluation sur une démarche méthodologique qui est axé sur :

- Identification des besoins d'informations à collecter ;
- Confection des outils de collecte de données (Word et SPHINX II) ;
- Test des outils et simulation avec l'équipe ;
- Préparation des documents (Calendrier de la mission, lettre d'introduction et mise en route de l'étude) ;
- Proposition des documents produits à l'équipe de l'ARD ;
- Validation des documents par l'équipe de l'ARD ;
- Réalisation de l'étude au niveau des zones ;
- Production du rapport de l'étude.

Le questionnaire est comporte 38 questions partagées entre les sections suivantes :

- Identification de la Transformatrice ;
- Identification de la Structure ;
- Produit(s) Transformé(s) ;
- Déroulement des activités ;
- Aspects financiers ;
- Appuis extérieurs ;

- Santé.

Postérieurement, l'équipe composée de Monsieur Diagne Licie Diatta , Madame Awa Sadio et Madame Saadia El Alaoui, s'est rendue sur le terrain dans le but d'administrer les fiches de collecte de données aux responsables des structures transformatrices. Le questionnaire est administré a 13 structures de la région de Ziguinchor réparties au niveau des trois départements (Bignona, Oussouye, Ziguinchor).

IV. RESULTATS DE L'ETUDE

Les données collectées durant la mission sont traitées et analysées à travers le logiciel SPHINX II et Excel avancé. La sortie des résultats à travers le logiciel s'est traduit par des tableaux et de graphiques. Ces résultats sont traduits dans le présent rapport.

L'hypothèse que le Covid-19 a effectivement a eu un impact sur les activités les transformatrices de produits locaux de la région de Ziguinchor a été confirmé, et ce, a plusieurs niveau.

IV.1. Reprise des activités après la levée des restrictions

Après la diminution des cas de Covid-19, plusieurs mesures d'allègement des restrictions ont été prises par les autorités parmi lesquelles :

- Levée de l'état d'urgence et du couvre-feu ;
- La reprise des liaisons maritimes ;
- Réouverture du transport interurbain.

La figure 4, montre que 69% des structures visitées ont repris partiellement leurs activités après la levée des restrictions. Par contre, 31% de ces structures n'ont toujours pas repris leurs activités. Ceci est dû à plusieurs raisons, dont le manque de capital, généré par l'arrêt des activités pendant les restrictions sanitaires.

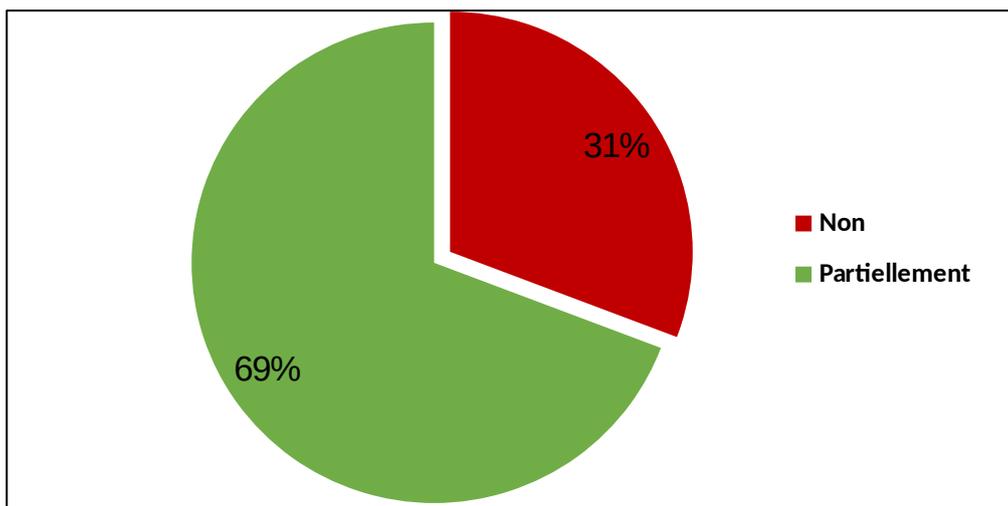


Figure 1 : Reprise des activités des femmes (source : ARDZ. Novembre, 2021).

IV.2. Aspect financier

La figure 2, montre la baisse du chiffre d'affaire de 84,6% des structures transformatrices. Cependant, 15,4% des femmes questionnées affirment que leur chiffre d'affaires a augmenté comparé à celui qu'elles avaient avant le Covid-19. La figure 3 représente la fluctuation du chiffre d'affaires des structures avant, pendant et après les restrictions sanitaires dues au Covid-19.¹

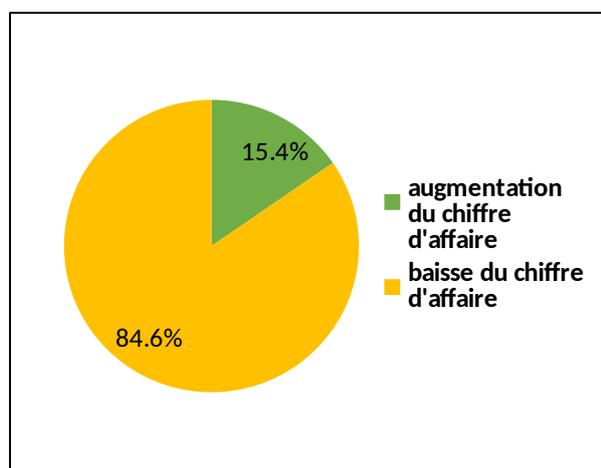


Figure 2 : Impact du Covid-19 sur le chiffre d'affaire (source : ARDZ. Novembre, 2021).

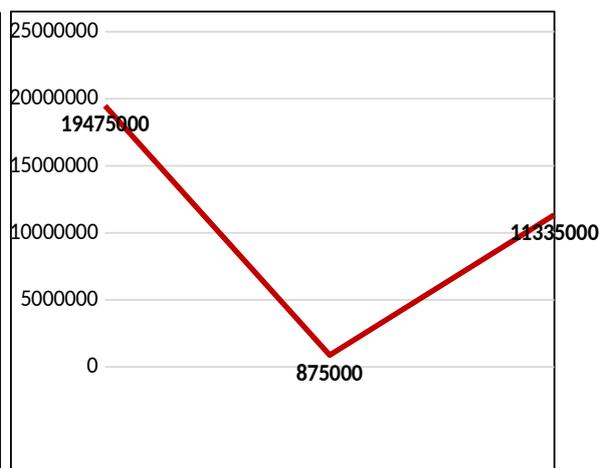


Figure 3 : Fluctuation du chiffre d'affaires (source : ARDZ. Novembre, 2021).

¹ Avant : la période allant jusqu'à mars 2020. Pendant : de mars 2020 jusqu'à l'été 2021. Après : A partir de juillet 2021 jusqu'à maintenant.

IV.3. Personnel avant / après restrictions Covid-19

L'impact du Covid-19 ne se reflète pas seulement sur le plan financier de la structure, mais aussi sur le capital humain. Comme indiqué sur la figure 4, sept 54% des structures ont diminué leur personnel, 31% ont gardé le même nombre 15% ont augmenté leur personnel.

La raison est, comme pour l'augmentation de chiffre d'affaires, due à la date de création de la structure. En effet ces deux (2) structures qui sortent de la norme ont été créés en 2018 et 2019 respectivement.

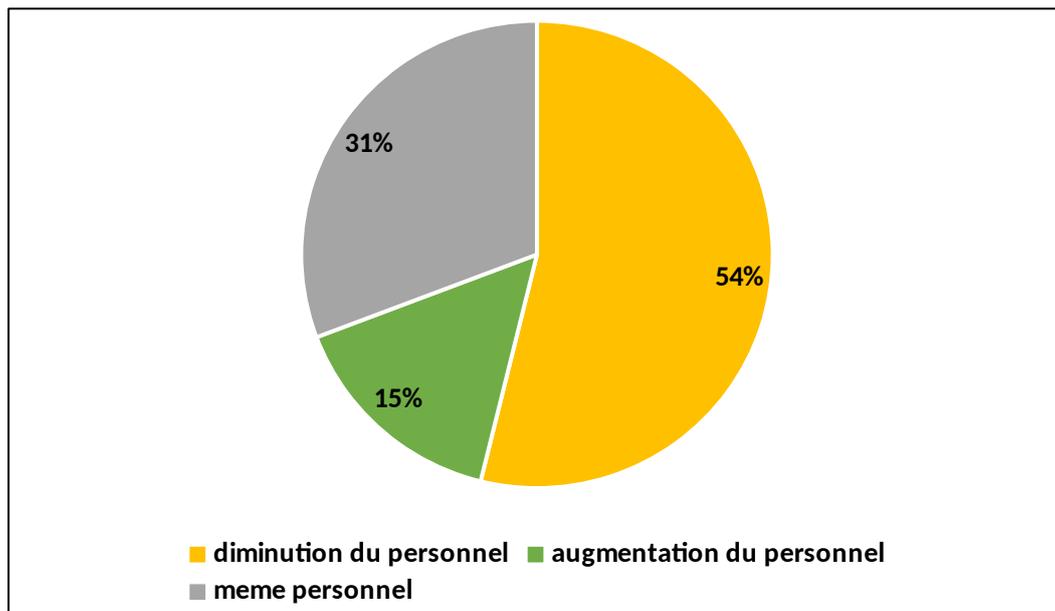


Figure 4 : Fluctuation du personnel (source : ARDZ. Novembre, 2021).

IV.4. Difficulté rencontrées par les femmes transformatrices

Parmi les nombreuses difficultés liées au Covid-19 que les femmes transformatrices ont rencontré, on peut citer :

- Diminution de l'accès aux produits ;
- Arrêt des activités de transformations ;
- Augmentation des prix de vente des produits ;
- Baisse du capital ;
- Concurrence déloyale sur le marché ;
- Couvre-feu ;
- Diminution de la demande ;
- Diminution de la matière première ;
- Diminution de la main d'œuvre ;
- Écoulement de certains produits ;
- Problème d'emballage ;
- Saisie de produits ;
- Panne de machine de transformation.

IV.5. Appuis Extérieurs

La baisse du capital est une des principales difficultés des femmes transformatrices dans la réalisation de leurs activités. La quasi-totalité des femmes de l'étude (85%) n'ont pas reçu de financement externe pour aider à reprendre leurs activités. Seulement 15% de celles-ci affirment avoir reçu une aide de l'Etat durant cette période de crise (figure 5).

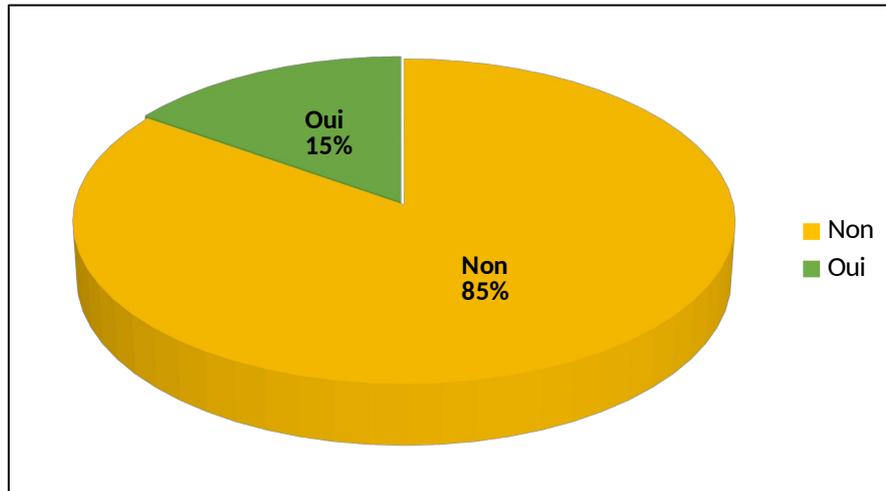


Figure 5 : Appui extérieur reçu (source : ARDZ. Novembre, 2021).

IV.6. Solutions proposées par les femmes

Malgré les problèmes liés au Covid-19 que rencontrent les femmes transformatrices, nombreuses sont celles qui ont proposé des stratégies ou solutions pour continuer leurs activités et augmenter leur chiffre d'affaires. On peut citer entre autres :

- Diminution du prix des produits ;
- Vente en ligne ;
- Porte à porte ;
- Alternation du personnel ;
- Maximisation de la transformation ;
- Recherche de fonds ;
- Application du FRA et emballage ;
- Marketing (dégustation).

IV.7. Santé

Sur l'ensemble des structures visitées lors de l'étude, 92% n'ont pas enregistrées de cas de Covid-19. Par contre 7,7% ont enregistré un cas de Covid-19 au sein de leurs structures, mais qui n'a pas engendré de conséquences majeures (figure 8).

Le fait qu'elles soient épargnées pour la plupart est dû au respect des mesures sanitaires quant à la pandémie du Covid-19, ainsi que l'application des gestes barrières.

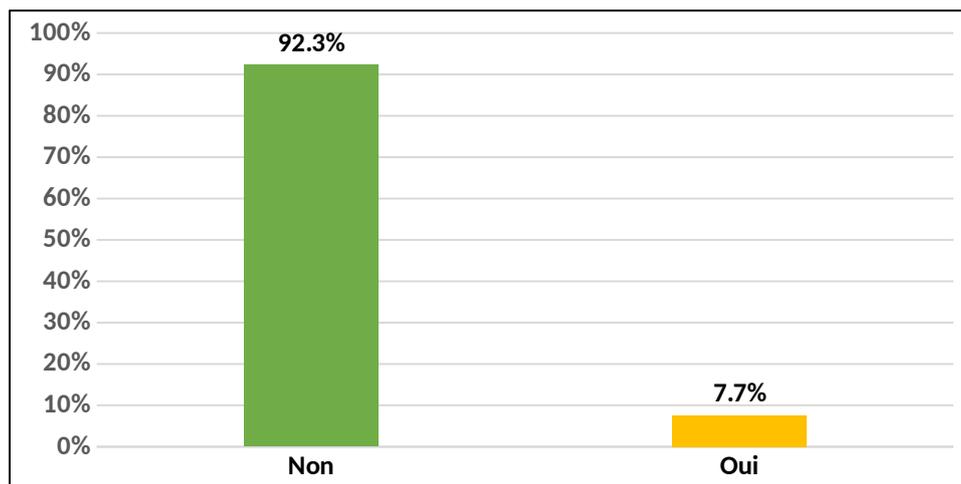


Figure 9 : Cas de Covid-19 au sein des structures (source : ARDZ. Novembre, 2021).

V. RECOMMANDATIONS

V.1. Pour l'ARDZ

Après avoir passé 3 mois au sein de l'ARDZ, je propose d'installer un réseau interne professionnel basé sur l'intranet. Le réseau vise à renforcer les contacts entre les membres de l'Agence. D'autres personnes ou institutions, impliquées plus ou moins directement dans les projets de l'Agence, sont également associées au réseau. Ce réseau est donc avant tout de type horizontal puisqu'il met en relation des acteurs qui ont les mêmes missions. Il n'existe pas de relation d'autorité au sein du réseau. Par contre, le réseau vient se superposer à une structure administrative de type hiérarchique.

Je propose également l'installation de calendriers virtuels pour chaque division, qui se regroupent en un seul calendrier qui représente les lignes générales des activités que chaque division effectuera au long du mois suivant. Cette recommandation permettra d'améliorer l'organisation des activités et l'Agence gagnerait en termes de respect des délais accordés.

V.2. Pour les femmes transformatrices

Après avoir rencontrés les femmes et ainsi pu voir une vision réelle sur l'activité des transformatrices de produits locaux de la région de Ziguinchor. Nous avons quelques recommandations pour pouvoir les accompagner à mieux évoluer dans le domaine de transformation et aussi booster leur chiffre d'affaires. ARDZ propose de :

- Faire une formation sur le marketing, gestion d'entreprise et comptabilité : Lors de la mission nous avons constaté que beaucoup de femmes ont du mal à gérer correctement le budget. Aussi, nous pensons qu'elles bénéficieraient plus si elles ont plus de connaissance pour attirer la clientèle ou placer les produits ;

- Rechercher de partenaires pour financer leurs activités : Avoir des partenaires financiers aiderait les femmes à continuer leurs activités même en cas de crise ou de perte du capital.
- Aider à obtenir le FRA : Grâce au FRA les produits pourront être vendus en dehors de la région de Ziguinchor ce qui aidera à augmenter le chiffre d'affaires des structures.

CONCLUSION

Les nouvelles conditions de travail et la nouvelle culture m'ont permis d'accroître et d'améliorer ma capacité d'adaptation. En outre, compte tenu des réalités de l'environnement professionnel, j'ai réussi à gérer le stress pendant les périodes de surcharge de travail.

Le fait de me confronter pour la première fois à la vie professionnelle m'a conforté dans l'idée que j'ai fait le bon choix dans mes études universitaires, plus précisément dans le Master en Stratégies et Techniques de Développement. Après trois mois à l'Agence Régionale de Développement de Ziguinchor, je me sens très à l'aise dans le domaine professionnel et j'y vois mon avenir. J'ai non seulement pu appliquer les connaissances théoriques accumulées précédemment, mais j'ai également eu l'occasion d'acquérir des compétences plus techniques, telles que l'utilisation de divers logiciels et la réalisation d'une enquête sur le terrain.

J'ai également pu autoévaluer mes connaissances et mes compétences dans le contexte des actions de développement et de coopération dans l'environnement de travail. En outre, j'ai pu confirmer ma capacité d'incorporation professionnelle et à mener les activités qui me sont confiées.